



Comment Villages Vivants ramène de l'activité en zone rurale

La coopérative de la Drôme spécialisée dans l'achat et la réhabilitation de murs commerciaux dans des villes de moins de 15.000 habitants a réuni 9 millions d'euros depuis 2018 auprès d'investisseurs privés et institutionnels.

L'épicerie de Beaufort-sur-Gervanne dans la Drôme, la librairie coopérative de Trévoux dans l'Ain, l'Auberge multiservices de Boffres en Ardèche ou encore la recyclerie de Moissac-Vallée-Française en Lozère... Tous ces lieux ont pu voir le jour grâce au soutien de Villages Vivants.

Créée en 2018, cette coopérative basée à Crest, dans la Drôme, met sa foncière au service de porteurs de projets de création d'activités en zones rurales. Elle vient de collecter 673.000 euros auprès de 319 citoyens. Au total, Villages Vivants a levé plus de 2,5 millions d'euros auprès de particuliers et 6,5 millions auprès d'investisseurs institutionnels. Une autre campagne sera lancée pour accompagner la montée en puissance de l'activité. La coopérative espère collecter 4 millions auprès de particuliers en 2024.

Exonération de loyer

« Nous intervenons exclusivement dans des communes de moins de 15.000 habitants hors zones périurbaines. Nous accompagnons des porteurs de projets matures qui ont déjà identifié un bâtiment pour installer leur activité et les sociétés que nous aidons à s'installer doivent être des coopératives ou des associations », résume Raphaël Boutin-Kuhlmann, son codirecteur général. Une fois ces conditions réunies, Villages Vivants se charge de l'achat des bâtiments, de leur remise en état et de l'accompagnement du porteur de projet sur le volet économique, en l'exonérant de loyer durant un an. La foncière a engagé 9 millions en cinq ans sur des opérations dont le ticket moyen s'élève à 425.000 euros incluant l'achat des murs et les travaux de remise en état.

A ce jour, elle a acheté 21 lieux dans 10 départements du quart

Sud-Est de la France. Les sollicitations se multiplient, mais la quinzaine de salariés de Villages Vivants ainsi que ses sociétaires restent vigilants sur les projets qu'ils accompagnent. « Il faut que ce soient des activités ancrées dans le territoire et que le projet réponde à un véritable besoin », souligne Raphaël Boutin-Kuhlmann.

Ce positionnement porte pour l'instant ses fruits. « Notre action a permis de créer environ 70 emplois et toutes les activités que nous avons accompagnées sont encore en place aujourd'hui », met en avant le dirigeant. Reste à lever plus de fonds, car l'objectif est de parvenir à conserver le plus longtemps la propriété des locaux. Le temps de permettre aux activités qu'ils hébergent de bien stabiliser leur modèle.

Françoise Sigot ■

par Françoise Sigot

